

[Texte]

We then provide them with further information. However, until you know that you have an agreement with a bidder, you still retain information and do not give them the most sensitive information. I think if you ask Bombardier later on, they can tell you that there was information we refused to give them until the stage where we were right down to an agreement, and so the most sensitive information is not revealed.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Thank you for now.

La présidente: Merci, monsieur Guilbault.

Monsieur Waddell.

Mr. Waddell: I would like to ask you some questions, Madam Minister, being my first time—

Mrs. McDougall: Why are you smiling, Ian?

Mr. Waddell: I am smiling because I listened to you; I hope you give me some straight answers, not a lot of bumph and rhetoric. I was listening to "there is a dynamic future in the private sector," and I read some of the material here and it really does not . . . I am not talking about the figures now, I am talking about the reasons for privatizations and so on.

So let me ask you a couple of specific questions and then some general questions. One specific I want to get out of the way is, does the West German government owe Canadair \$60 million?

Mrs. McDougall: Michael, can you answer this? You know that contract better than I do.

Mr. Carter: There are Canadair people here who could answer it more specifically, but in the terms of the West German contract, they provided a significant amount of money up front, so I would rather doubt that they in fact owe Canadair money at this time.

Mr. Waddell: Well, I am told that they owe Canadair \$60 million because they bought some Challenger jets and they are not flying them now because of some problems with the instruction manuals. I may be wrong . . . they are not getting the proper translations. I would like to know whether they still owe the company money and if they do owe the company money, how much, and who gets the money in the future, Canadair or the Government of Canada?

Mrs. McDougall: Peter Sagar is going to answer that, Ian.

Mr. Sagar: The structure of the deal with Germany, as I understand, and you can confirm this with Canadair officials later, is that money was placed in an escrowed bank account to be obtained by Canadair once the aircraft were put into service. The aircraft were delivered and a number were put into service, but it was found that there were problems with the translations of the manuals. Those translations were performed by the German partner of Canadair called Dornier GmbH. The translations have now been rectified. Canadair devoted a considerable number of resources to doing it and the aircraft are back in service.

[Traduction]

Ce n'est qu'alors que nous fournissons d'autres renseignements. Nous ne les fournissons pas avant que cette entente soit signée et nous ne donnons par conséquent aucun renseignement de nature délicate. Vous pourrez demander à Bombardier par la suite, mais cette compagnie pourra vous dire que nous avons refusé de transmettre certains renseignements avant l'étape de la signature d'une entente. De cette façon, on ne révèle pas les renseignements critiques.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Cela suffira pour le moment.

The Chairman: Thank you, Mr. Guilbault.

Mr. Waddell.

M. Waddell: J'aimerais vous poser quelques questions madame la Ministre; en effet c'est la première fois . . .

Mme McDougall: Pourquoi êtes-vous en train de sourire, Ian?

M. Waddell: Si je souris, c'est tout simplement parce que je vous ai écoutée et que j'aimerais maintenant que vous me donniez des réponses directes et plus tout ce blabla. Vous parlez du dynamisme du secteur privé de l'avenir de celui-ci, mais en lisant les documents que j'ai ici je ne crois pas . . . je ne parle pas des chiffres, mais des raisons qui motivent les privatisations.

J'aimerais donc vous poser quelques questions précises et quelques autres de nature générale. J'aimerais que l'on me dise une fois pour toutes s'il est vrai que la République fédérale d'Allemagne doit 60 millions de dollars à Canadair.

Mme McDougall: Michael pourriez-vous répondre? Vous connaissez mieux ce contrat que moi.

M. Carter: Les représentants de Canadair pourraient sans doute répondre plus précisément à cette question, mais je peux vous dire que le contrat avec l'Allemagne fédérale prévoyait des versements initiaux importants et c'est la raison pour laquelle je doute que ce gouvernement doive encore de l'argent à Canadair.

M. Waddell: On me dit qu'il doit encore 60 millions de dollars à Canadair pour des avions dont on ne se sert pas encore à cause de certains problèmes liés aux manuels d'instructions. Apparemment il y aurait des problèmes de traduction. J'aimerais savoir si ce pays doit encore de l'argent à la compagnie et si tel est le cas qui recevra ces fonds à l'avenir, Canadair ou le gouvernement canadien?

Mme McDougall: Peter Sagar va répondre à cette question.

M. Sagar: D'après le contrat qui a été signé avec l'Allemagne fédérale, et vous pourrez sans doute obtenir confirmation de ce que je vous dis des fonctionnaires de Canadair par la suite, l'argent était déposé dans un compte de garantie bloqué auquel Canadair aurait accès dès que les avions deviendraient opérationnels. Ceux-ci ont été livrés, un certain nombre mis en service, cependant on s'est rendu compte qu'il y avait des problèmes au niveau de la traduction des manuels. Ces traductions avaient été faites par le partenaire allemand de Canadair, Dornier GMBH. La traduction a maintenant été